

Ce Cher Mois d'août

3 RAISONS D'ALLER VOIR LE FILM

- 1...Pour son **rythme envoûtant**, sa mise en scène fluide et intelligente, **ses images sublimes**.
- 2...Pour la « **saudade** » mélancolique des soirs d'été portugais.
- 3...Pour le flirt entre la **fiction et le documentaire**.



GRANDES VACANCES

Un film de Miguel Gomes // Avec Sónia Bandeira, Fábio Oliveira...
Distribution : Shellac // Portugal-France, 2008, 2h30

Entre documentaire et fiction, **Ce Cher Mois d'août** de **MIGUEL GOMES** dresse le vibrant portrait d'une région reculée du Portugal, au moment où celle-ci renait à la vie : les vacances d'été.

_Par Donald James

Après *La Gueule que tu mérites*, le jeune cinéaste Miguel Gomes signe son deuxième long métrage : une peinture sensuelle des habitants des montagnes de l'Arganil, qu'ils soient ou non estivants. Au cours de ce film-fleuve où coulent des vies entières, plusieurs scénarios s'enchaînent et s'enrichissent. L'envoûtement est promis à travers un puzzle de correspondances. À quoi ressemblent les vacances d'été ? Chansons tristes, promesses d'amour et village peuplé de mille voix... S'il ne fallait retenir ici qu'une histoire, ce serait celle qui décrit une liaison impossible entre deux cousins, Tânia et Hélder. Mais il y a également celle de Meunier qui saute du pont chaque année et qu'on ne verra jamais sauter. Sauter ou ne pas sauter, filmer ou ne pas filmer ? Quand le documentaire contamine la fiction et inversement, le jeune réalisateur a le don de faire surgir la vérité brute et livre un *work in progress* organique. Écouter les sons qu'on ne voit pas, se baigner dans ce fleuve de la vie pour délier les secrets cachés des volutes du temps, voilà une leçon à retenir. ■



MIGUEL GOMES

● L'image de votre film est très belle...

Nous avons tourné en Super 16 mm, c'était une vraie aventure ! Nous devions mesurer les distances pour faire le point et profiter de la lumière naturelle. Le risque d'erreur était plus grand qu'en numérique mais je désirais obtenir cette qualité d'image. Je voulais également travailler avec des limites : on ne pouvait pas tout filmer, on devait faire des choix.

● Vous mettez en scène l'équipe du film. Pourquoi cette mise en abyme ?

J'ai essayé de suivre le chemin parcouru : du désir de filmer au désir d'être filmé. On fait du cinéma ensemble et, d'une certaine façon, le cinéma faisait déjà partie de ces fêtes de village qui apparaissent dans mon film.

● Pourriez-vous nous parler de l'endroit où se déroule votre film ?

En août, avec le retour des émigrants au pays, cette région située à l'intérieur du Portugal se transforme singulièrement. Tous les jours s'y succèdent des fêtes. On assiste à un mélange de réalité et de rêverie entre les gens, les spectacles, les chansons, les danseuses du ventre...